



On demande

une femme de chambre

OPÉRETTE EN UN ACTE  
*(Un seul personnage)*

Créée par

M<sup>me</sup> JUDIC

PAROLES DE

**PIERRE VÉRON**

MUSIQUE DE

**R. PLANQUETTE**

Partition PIANO & CHANT Texte et Musique Pr.net. 4<sup>f</sup>

Des mêmes Auteurs:

LA CONFESSION de ROSETTE, Opérette en UN Acte créée par M<sup>me</sup> THÉO  
*(Un seul personnage)*

PRIX NET 4<sup>f</sup>

ALESSANDRO PINA  
Editore Segretissimo  
di Musica ed Instrumenti  
Sebra T. R. 80, MILANO

PARIS  
AU MÈNESTREL 2<sup>bis</sup> Rue Vivienne HEUGEL & C<sup>ie</sup>  
*(Éditeurs p<sup>r</sup> tous pays.)*

AU MÈNESTREL  
2<sup>bis</sup> Rue Vivienne  
HEUGEL & C<sup>ie</sup>

Impr. Barbauld, Paris.

# On demande une Femme de Chambre

OPÉRETTE en UN Acte

Paroles de  
**PIERRE VÉRON**

Musique de  
**R. PLANQUETTE**

DISTRIBUTION  
(un seul personnage)

*Claudine* ..... *M<sup>me</sup> JUDIC*

## TABLE DES MORCEAUX

	Pages
OUVERTURE .....	1
1 LES DEUX LETTRES. A minuit, ma chère, au grand Seize.....	6
2 COUPLETS. ... En voilà-t'il de toutes les couleurs.....	12
3 LA CIGARETTE ... A travers ce nuage qui monte.....	18
4 MÉLODRAME ... Ma pauvre Pauline, c'est de l'hôpital ...	22
5 COUPLET FINAL ... Mais avant de me mettre en route ...	23

La scène se passe dans un boudoir.

*N.B. Pour la mise en scène suivre les indications du texte et de la musique.*

# ON DEMANDE UNE FEMME DE CHAMBRE

OPÉRETTE EN UN ACTE

(un seul personnage.)

Paroles de  
**PIERRE VÉRON.**

Musique de  
**ROBERT PLANQUETTE.**

Allegretto. **OUVERTURE.**

PIANO.

Tempo di Valse.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The music features a melodic line in the treble and a bass line in the bass. A 'rit.' (ritardando) marking is present in the middle of the system.

The second system continues the waltz melody and bass line. It features similar rhythmic patterns and chordal structures as the first system.

The third system continues the waltz melody and bass line. It features similar rhythmic patterns and chordal structures as the first system.

The fourth system continues the waltz melody and bass line. It features similar rhythmic patterns and chordal structures as the first system.

The fifth system concludes the waltz section. It features similar rhythmic patterns and chordal structures as the first system. The system ends with a double bar line and a 'ff' (fortissimo) marking.

All<sup>o</sup> quasi vivace.

The sixth system begins a new section. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#) and the time signature is 4/4. The music features a melodic line in the treble and a bass line in the bass. A 'P leggieramente' (piano, lightly) marking is present at the beginning of the system.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The key signature is one sharp (F#). The music features a steady eighth-note accompaniment in the bass and a melody in the treble with accents and slurs.

Second system of musical notation, continuing the piece. The bass line remains consistent with eighth notes, while the treble line has a melodic line with some rests and slurs.

Third system of musical notation. The treble line shows more complex rhythmic patterns and slurs, while the bass line continues with eighth notes.

Fourth system of musical notation. A dynamic marking of *p* (piano) is present. The bass line changes to a more complex pattern of eighth notes, and the treble line has a melodic line with a slur.

Fifth system of musical notation. The bass line continues with eighth notes, and the treble line has a melodic line with slurs and accents.

Sixth system of musical notation, the final system on the page. The bass line continues with eighth notes, and the treble line has a melodic line with slurs and accents.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature has one sharp (F#) and one flat (Bb). The music features a complex rhythmic pattern with many beamed notes and rests.

Second system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same key signature and complex rhythmic structure as the first system.

Third system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same key signature and complex rhythmic structure as the first system.

Fourth system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same key signature and complex rhythmic structure as the first system.

*Poco animato.*

Fifth system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same key signature and complex rhythmic structure as the first system.

Sixth system of musical notation, concluding the piece. It features a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature has one sharp (F#) and one flat (Bb). The music features a complex rhythmic pattern with many beamed notes and rests. The dynamic marking *ff* (fortissimo) is present in the lower staff.

(Au lever du rideau la porte du fond s'ouvre et Claudine entre un billet à la main—Parlant les yeux baissés et en tendant une lettre)

Madame, c'est moi qui viens du bureau de placement pour être femme de chambre chez Madame.. on m'a dit comme ça de remettre le bulletin à Madame afin que Madame.....(relevant les yeux) Comment, encore personnel... comme dans l'anti-chambre... la drôle de maison!... Ils ne sont donc guère méfiants les Parisiens... Je me suis pourtant laissé conter qu'il ne manque pas de filous dans leur grande ville.. (haussant la voix) Madame!.. Madame, c'est une femme de chambre!... c'est le bureau.... (regardant tout autour d'elle) personnel.... Et la porte toute grande ouverte.... Nous sommes plus précautionneux que ça au pays.... on n'a pas grand chose à garder, mais c'est égal.... on le garde.... C'est tout de même un fier coup de tête que j'ai fait quand j'ai parti sans dire adieu à personne pour venir dans ce Paris!.. Je ne peux cependant pas rester ici en l'absence de.. (Elle va frapper à une porte à gauche) Madame..madame de Saint-Gommès.. on ne répond pas; que faire? Dieu de Dieu que c'est beau ici! Quand je suis allée au bureau demander une place en débarquant on m'a dit:—Nous avons votre affaire... une baronne.. rue Bréda 48.... Une baronne!...(s'approchant de la cheminée)Un portrait d'homme... le baron sans doute... Tiens!... un autre portrait d'homme!.. un autre encore.. Ils ne peuvent pas être tous le baron pourtant... Quels jolis meubles!.. on dirait qu'ils sentent bon!.. C'est que si je m'en vais maintenant et qu'on me rencontre, j'aurai l'air de me sauver.. et il n'aurait ensuite qu'à manquer quelque chose, on pourrait m'accuser... il vaut mieux que j'attende..(Elle s'assoit) Comme on rebondit là-dedans!.. c'est tout plein amusant.... Il me semble que je suis sur le cheval de

labour de Jacques... quand il me laissait grimper dessus le soir en revenant de la charrue..... hop! hop! hop!..... Jacques... qu'est-ce qu'il aura dit en apprenant que j'étais partie!.. il ne se sera tant seulement pas douté que c'est lui qui en est cause... que c'est par jalousie... Il me disait pourtant d'une voix tendre comme une musique qu'il n'aimerait jamais que moi.. qu'il n'en épouserait jamais une autre... Mais cette Madeleine l'aura enjolé avec ses cajoleries, la coquette!(avec colère) Ah!... Tiens, qu'est-ce qu'il y a donc sur la glace?... on dirait une affiche qu'on y aurait collée..(Elle s'approche et lit) «Madame n'étant pas rentrée ce matin, je mets la clef sur la porte et je sors pour une place qu'on m'a promise. Julie.» La femme de chambre que je dois remplacer sans doute.. Pas gênée!.. Madame n'étant pas rentrée ce matin.. Hum!.. Et les trois barons s'accrochent de ça?... Mademoiselle Julie aurait au moins pu prendre la peine de ranger un peu avant de s'en aller... Tout est dans un désordre ici... Des tiroirs ouverts.. un tas de papiers sur le guéridon.... (Elle en prend un) Un almanach avec des choses écrites au crayon. Lundi.. Alfred.. Mardi.. le vicomte.. Mercredi, Gustave.. Jeudi, le Péruvien.. Vendredi, le Portugais.. Samedi, le Boyard... Les saints ne s'appellent pas comme ça dans les calendriers de chez nous... C'est singulier je commence à croire que... car on a beau être de son village, on a entendu parler de ces belles dames de Paris dont le cœur est comme nos auberges.... Et... Tiens une lettre.. Oh! non.. je n'aurai pas l'indiscrétion..... si on venait..... Mais au fait c'est pas ma faute si elle est toute grande ouverte et si je la lis sans le vouloir.... Elle est signée Gustave.... Ah! oui.. Monsieur Mercredi... Quel singulier ton!.. Ce n'est pas comme ça que Jacques me parlait à moi...(Elle tire une lettre de sa poche)

## COUPLETS

## LES DEUX LETTRES.

Allegretto.

PIANO.

1<sup>er</sup> COUPLET. (Lisant la première lettre.)

A minuit, ma chère, au grand

Sei-ze On l'espère, est ce con-ve - nu? Ce pendant tu sais.. à ton ai-se. Si ton cœur

(Lisant la seconde lettre.)

était re - te - nu... Après l'ou-vra - ge, à la sour-

-di - ne, Ce soir, j'i - rai dans l'pe - tit bois!.. Ne man - qu'pas de ve - nir, Clau -

The first system of music consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clef). The key signature is one sharp (F#), indicating G major. The vocal line begins with a dotted quarter note 'di' followed by eighth notes 'ne, Ce soir, j'i - rai dans l'pe - tit bois!..'. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

Refrain.  
-di - ne, Ça m'fait tant d'bien lorsque j'te vois. J'sais pas si mon a - vis est

*suivez le chant.*

The second system is the start of a refrain, marked 'Refrain.' above the vocal line. The lyrics are '-di - ne, Ça m'fait tant d'bien lorsque j'te vois. J'sais pas si mon a - vis est'. The piano accompaniment includes the instruction '*suivez le chant.*' in the right hand. The music continues with eighth-note patterns in the vocal line and chords in the piano accompaniment.

l'ô - tre, Mais quand j'lis c'te lettre a - près l'au - tre, Mon

The third system continues the vocal line with the lyrics 'l'ô - tre, Mais quand j'lis c'te lettre a - près l'au - tre, Mon'. The piano accompaniment features a more active bass line with eighth notes and chords in the right hand.

*rit.*  
Ja que a beau n'pas être instruit, Je trouv' moi qu'c'est bien mieux é - crit.

*suivez.*

The fourth system concludes the piece with the lyrics 'Ja que a beau n'pas être instruit, Je trouv' moi qu'c'est bien mieux é - crit.' The tempo marking '*rit.*' (ritardando) is placed above the vocal line. The piano accompaniment includes the instruction '*suivez.*' in the right hand. The music ends with a final chord in the piano accompaniment.

*mf*

2<sup>e</sup> COUPLET. (Lisant la 1<sup>re</sup> lettre.)

En quatre mots voici la cho - se! On en ta -

\_me un ou - cle nou - veau. Je crois que vo - tre bouche ro - se En voudra

(Lisant la seconde.)

goû - ter un mor - ceau. C'est qu'vois - tu, Clau - di - ne, j'a -

*p*

-do - re, Ne prends pas ton p'tit air mo - queur. J'ai be - soin de te dire en -

Refrain.

\_co\_re Que j'ai de l'amour tout plein P'coeur. J'sais pas \_\_\_ si mon a-

*suivez le chant.*

\_vis est l'ô - tre, Mais quand j'lis ète lettre après l'an -

\_tre, Mon Jacque a beau n'pas être ins-truit, - Je trouv' moi qu'èst bienmieux é-

*rit.*

*suivez.*

-crit.

*mf*

3<sup>e</sup> COUPLET. (Lisant la première lettre.)

A huit on di-ra des bê-

-ti - ses Que le Cham - pagne arro - se - ra, Et pour si peu que tu te

(Lisant la seconde.)

gri - ses Au besoin, dame! on en fe - ra. Tout

seuls, ma Claudin' quelle fê - te... Nous nous di-rons tout bas, tout bas D'au-

-tant plus d'choses tête à tête Que l'on ne les en - ten - dra

Refrain.

pas. J'sais pas si mon a - vis est l'ô - tre, Mais

*suivez le chant.*

quand j'lis éte lettre après l'au - tre, Mon Jacque a beau n'pas être ins -

*rit.*

-truit, Je trouv' moi qu'ést bien mieux é - crit.

*mf*

Non, je n'y veux plus penser à Jacques, c'est fini.. qu'il aime sa Madeleine et qu'il l'épouse.. Moi aussi, j'en trouverai qui m'aimeront.. moi aussi.. (Elle s'approche de la glace d'une toilette) Avec ça qu'on est si laide! (saluant) Bonjour, mademoiselle... Non, vous n'êtes pas laide du

tout, mais pas du tout!.. Jugez si l'on rencontrerait à un tas de moyens comme en emploie M<sup>me</sup> la Baronne. Car elle en emploie de ces moyens! Il faut croire qu'elle en a besoin. Regardez-moi ce régime rangé comme pour livrer bataille aux amoureux!

## № 2.

### COUPLETS

(SI L'ON VOULAIT!)

Allegretto.

1<sup>er</sup> COUPLET.

En

PIANO.

*mf* *ff*

voilà-t-il de toutes les couleurs! En voilà-t-il d'superbes

étiquettes! Pou-dre de riz, patchouli, mille fleurs.. Ces Pa-

siem's! Faut-il qu'ell's soient co - quet - tes! On s'met du blanc un peu de tout cò -

-té, On s'met du rouge sur les lèvres, sur les jou - es, On s'en - jo -

-liv' de quelques grains d'beau-té, Puis on sou - rit a - vec de pe-tit's

*poco riten.*

*suivez.*

mou - es! Il pa - raît qu'èst comm'ça qu'on plaît qu'èst comm'ça qu'on plaît. Hein tout

d'mê-me... Si l'on voulait.. si l'on voulait.. si l'on vou - lait!

*p*  
suivez.

2<sup>e</sup> COUPLET.

On s'fait des yeux, longs comm' le

*mf* *ff* *p*

bras, si longs Qu'on voit tout d'suit que c'est de l'imposture. Mais il faut croir' qu'ces messieurs

des salons N'peuvent passouf - frir e'qui r'ssemble à la na - tu - re. Tant plus c'est

faux, tant plus ils sont con-tents. Plus on les trompe, et plus fort ils soupi-rent; Pour le de-

*poco rit.*  
-hors aus-si bien qu'pour le d'dans, Ils sont ser - vis au d'là de c'qu'ils dé-  
*suivez.*

-si-rent. Il pa - raît qu'c'est comm'ça qu'on plaît qu'c'est comm'ça qu'on plaît Hein tout

d'mê-me... Si l'on voulait... si l'on voulait... si l'on vou-lait!  
*suivez.*

3<sup>e</sup> COUPLET.

Au res-te mêm' sans ve-nir

*mf* *ff* *p*

à Paris, Ce secret là ça s'apprend au villa-ge; Plus d'ùne fois mon regard

a surpris Un aut' re - gard qui m'brû-lait au pas - sa - ge. Plus d'ùne

fois quand on m'pres-sait la main, Quand par la taille on es-sa-yait de

m'pren\_dre, Quand on... quand on... un tas d'his\_toir' en - fin! Je me di -

*poco rit.*

\_sais sans fair' semblant d'com\_pren\_dre: Il pa - rait - oui-dà qu'on leur

*suivez.*

plaît oui-dà qu'on leur' plaît. Hein tout d'même si l'on vou lait.. Si l'on vou lait..

si l'on vou \_lait!

*suivez P mf ff*

(Continuant à se regarder dans la glace) Et vous croyez qu'on ne serait pas baronne aussi bien qu'une autre! Vous croyez qu'on n'aurait pas des almanachs avec des Alfred, des Péruviens et des Gustave!... au fait pourquoi pas! (prenant une robe de chambre sur un meuble) Avec un robe à queue comme celle-ci\_avec une perruque rouge comme

celle-là (Elle se met une perruque) je me suis laissé conter qu'il n'en faut pas plus pour que les hommes—Tiens.. elle fume la baronne!.. (lisant) Cigarettes d'Orient... ça doit embaumer.. Si j'essayais... (Elle allume une cigarette) Elle boit la baronne! Curaçao de Hollande... Ça doit être bon aussi... si j'en goûtais... (Elle se verse à boire)

### № 3.

#### COUPLETS

#### DE LA CIGARETTE.

Tempo di Valse.

PIANO.

Moderato.

A travers ce nu - a - ge Qui monte entournou-

-yant, J'vois un grand é - qui - pa - ge Qui pass'tout chato - yant. Dans

le fond, un' bell' da - me Me fait un sign' de main, D'un air tout fier. Cett'

*p* *fp* *fp*

fem - me, C'est moi, qu'ai fait mon ch'min. En - i - vrée, et char - mé - e, ---

*f*

--- J'en - tre - vois un mon - de nou - veau. --- La - fu -

*dolce* *suivez* *p* *p.*

- mé - e, La - fu - mé - e Me - grise et me mon -

-te au cer - veau.

2<sup>e</sup> COUPLET. Moderato.

Jar - ri - ve dans un' sal - le De thé - âtr'.. jeunes,  
suivez le chant.

vieux, Cha - cun s'èlè - ve dans sa stal - le, A - fin de m'orgner mieux J'en -

-tends comme un mur - mu - re: En - a - tell' des dia - mants! Dieu! la belle pa -

## Tempo di Valse.

-ru-rel Ça vaut bien cent mill' francs! En i - vrée et char-mé - e,

J'en - tre-vois un mon-de nou-veau. La — fu —  
*dolce.*

*suivrez.*

-mé - e, La — fu - mé - e Me — grise et me mon -

-te au cer-veau.

(Elle se laisse tomber essouffée sur une chaise) Ah! ah! ah! Claudine est morte, vive la baronne de n'importe quoi!... (Elle allonge le bras et rencontre un papier) Qu'est-ce que c'est que celui-là... oh!oh! il est timbré... Du respect! Au nom de la loi, nous huissier près le tribunal de la Seine après avoir procédé à la saisie des meubles garnissant l'appartement de la demoiselle Pauline Camusard, dite baronne de Saint-Gommès, lui signifions que la vente

des dits meubles aura lieu... Ah! bah! ah! bah! ah! bah! (Devenant sérieuse) Tout n'est donc pas rose dans... mamzelle Claudine, ouvrez l'œil, s'il vous plaît... (Elle se promène en mettant les mains dans les poches de la robe et en retire une lettre) Encore une lettre là-dedans, il y en a donc partout!... d'un jour de la semaine quelconque, sans doute.. Non! une écriture de femme..

## SC. 4.

### MÉLODRAME.

«Ma pauvre Pauline, c'est de l'hôpital que je t'écris; il a bien fallu me

PIANO.

*P Mod<sup>to</sup> con sordini.*

laisser faire quand j'ai été à bout de forces et de ressources et que je me suis trouvée délaissée

de tous!.. Que veux-tu? ce n'est pas amusant une femme qui tousse. Et nous ne sommes faites que pour

amuser... je n'étais pas créée pour cela, ma pauvre Pauline... il me restait un peu de cœur et j'avais

un trop mauvais estomac... Si tu peux m'envoyer quelque argent pour m'aider à finir moins durement...

(Elle laisse tomber la lettre puis ôte vivement la robe, jette la perruque, s'essuie le visage) Ah! ôtons tout ça bien vite, bien vite... à la bonne heure, je te retrouve, ma petite Claudine.... Ah! ça me fait bien plaisir de te revoir!... C'est que j'ai bien failli te perdre, sais-tu... maintenant il n'y a plus de danger. J'en ai assez de leurs baronnes, j'en ai assez

de leurs barons... j'en ai assez de leur Paris... Ce soir je reprends le train et demain Jacques aura recommencé à m'aimer... et pour le bon motif, car je l'aimerais de tout mon cœur, comme avant. Mais j'aurai soin de ne plus le lui laisser voir. Dame n'est-ce pas, vous comprenez, faut bien que les voyages, ça forme la jeunesse.

## SCÈNE 5.

### COUPLÉ FINAL.

Moderato.

PIANO.

Mais avant de me mettre en route J'aurais quèq' chose à vous d'man - der. Vous avez d'jà d'vi - né sans dou - te Le sujet que j'ose a - bor - der... Je tremble pour mon in - car - ta - de. Jacqu' lui, m'la par - don - n'ra sû - rement Mais vous... après cette esca -

-pa-de, M'ex-cus-rez-vous si fa-cil-ment. J'es-pèr' que mon a-vis s'ra

*suivez le chant.*

l'vô-tre. Ça m'frait tant d'pein' s'il é-tait au-

-tre. On a beau ne pas être ins-truit, Trouvez-vous qu'ést pas trop mal dit?—

*rit.*

*suivez.*

*Animato.*

*ff*